

Principales causes d'accident chez les jeunes de 18 à 24 ans

Manque d'expérience et comportement à risque

Résultats de la recherche (analyse d'accidents)

Bien que les jeunes nouveaux conducteurs bénéficient plus fortement que les autres groupes d'âge de la tendance générale à la baisse du nombre d'accidents, ils restent exposés à un risque d'accident plus élevé. **Deux types de facteurs** sont responsables de cet état de fait:

Le manque d'expérience, notamment sur les plans de:

- la perception du risque;
- l'évaluation du risque;
- l'écartement du danger.

Les facteurs de risque propres aux jeunes, notamment:

- le goût de la compétition;
- la propension / la tolérance au risque;
- **l'influçabilité (dynamique de groupe / pression du groupe).**

1. Le manque d'expérience

Il est frappant de constater que, pour tous les types de mobilité, le risque de subir des dommages corporels graves est systématiquement multiplié chez les enfants, les adolescents ou les jeunes adultes qui atteignent l'âge minimum légal pour la forme de mobilité considérée.

Ce phénomène est particulièrement marqué chez les motards. Ainsi, la majorité des motards âgés de 16 ou 17 ans qui sont victimes d'un accident grave n'ont encore qu'un permis d'élève conducteur, autrement dit effectuent des courses d'apprentissage non accompagnées. Chez les automobilistes, le risque d'accident atteint des valeurs maximales immédiatement après l'obtention du permis de conduire (c'est-à-dire lors des premières courses non accompagnées) pour baisser ensuite considérablement après quelques mois et se stabiliser à un niveau moyen après environ trois années de pratique.

Cette évolution typique du risque est due principalement à un **manque d'expérience** de la nouvelle forme de mobilité. L'absence d'automatismes et de routine peut conduire par exemple à des erreurs dans le maniement du moyen de locomotion, à une mauvaise appréhension du comportement des autres usagers de la route ou encore à une surestimation des possibilités d'exercer une influence sur une situation dangereuse. Le manque d'expérience au niveau de la perception des dangers est particulièrement flagrant chez les nouveaux conducteurs. Ceux-ci prennent conscience des dangers plus tard que les conducteurs expérimentés, les évaluent moins bien (en les sous-estimant fréquemment) et réagissent plus lentement, de manière plus hésitante et souvent de façon inappropriée.

2. Les facteurs de risque propres aux jeunes

Les analyses des accidents révèlent que ce sont les **jeunes** nouveaux conducteurs qui sont le plus touchés par le risque accru d'accident. Plus ils obtiennent le permis de conduire tard, plus cet effet est faible. Il s'agit par conséquent d'un effet de l'âge, imputable à des **facteurs de risque propres aux jeunes**. On appelle ainsi les comportements et prédispositions qui favorisent le risque d'accident et qui sont plus répandus chez les adolescents et les jeunes adultes (en particulier chez les hommes) que

dans les autres groupes d'âge: goût du défi et de la compétition (vitesse, dépassements dangereux, talonnage, etc.), propension et tolérance au risque, sensibilité à la dynamique de groupe / pression du groupe et forte réduction de la capacité de conduire en cas de consommation d'alcool ou de drogues.

Les jeunes hommes en particulier s'exposent sans cesse à de gros risques, bien qu'ils soient conscients de ces derniers et malgré les nombreux appels à la réduction des risques qui leur sont adressés. Ce phénomène s'observe non seulement dans le domaine de la circulation routière, mais aussi dans le sport et dans toutes sortes d'épreuves de courage. Il est fortement tributaire de **la dynamique de groupe / pression du groupe de copains**.

Le présent projet vise à thématiser ce facteur de risque au moyen d'exemples tirés du domaine de la circulation routière et, ce faisant, à susciter et encourager un **débat de fond sur la question de la dynamique de groupe / pression du groupe** dans les écoles du degré secondaire 2, les entreprises et les auto-écoles.